

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Édition *princeps*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas *Recueil des rymes et proses de E. P.*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*](#)[Item](#)[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\]](#) Pendant que je ne sçay

[1555_Sertenas_REP_Ep.] Pendant que je ne sçay

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[1555_Sertenas_REP_Ep.] Pendant que je ne sçay

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°011

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/02/2021 Dernière modification le 13/03/2022

tout euenemēt receuray vn extreme contentemēt. Car ou il ne plaira à fortune fauoriser le succes de ceste mienne Volunté, quelle extremité de plaisir pensez vous que ie receuray, me voyant vaincu & mis ius, pour retourner ceste victoire à l'illustration de vostre renom & louange? Et là ou il plaira à dieu m'enuoyer le dessus: Pour le moins vous pourrez vous vanter en tous lieux, auoir vn seruiteur en moy, plus soucieux de vostre honneur, que de vous mesmes. Ainsi à bien bon & iuste droit me retiendrez vous des vostres. Je me estendrois sur ce, en plus long propos, si ie ne craignois encourir en vostre endroit l'opinion de grand parleur, & petit exequuteur. Or pour ne demourer tel enuers vous, auisez (ma dame) de rechef, cheualier propre pour se soubmettre au hazard de ce combat, auquel ie vous penseray defendre: car telle est la deliberation de celui qui vous est destiné de tous tems, Le cheualier du parc d'honneur.

VNZIESME EPISTRE.

Pendant que ie ne sçay autre chose faire que d'entretenir mes pensées (ma dame, qu'il y a assez long tēs qu'on ne voit) ie vous ay escrit celle chanson, tesmoignage de ma loyauté. Au surplus si en la lisant vous riez, aussi à fait son auteur, la cōposant. Et ne l'a faite pour autre fin, si non à ce q̃ les dames recognoissāts par icelle la seruitude

RECUEIL

qu'il a en elles, le prennent quelque iour à mercy.
 Je vous escrirois dauantage, mais quelques pësées
 qui me sont de nouueau suruenues, m'y dōnēt empe
 schement. Car apres vous auoir donné lieu, aussi
 fault il pour mon acquit, traicter les autres. Priāt
 dieu, ma dame, vous donner autant d'arrest en vo-
 stre maison (affin qu'vne autrefois vous allant
 voir ie n'y aille à faulses enseignes) comme il y en
 a en mes amours, ainsi que vous pourra mieux
 apprendre la chanson, que ie vous enuoye.

CHANSON.

SI pour conter son malheur,
 Nostre plus grand mal s'absente,
 D'ou vient qu'ouurant ma douleur,
 Ma douleur tousiours s'augmente?
 Tout martire par long trait
 Perd sa vigueur & sa force,
 Mais plus ie veis, plus s'atrait
 En moy douloureuse entorce.
 Cruel destin, qui de moy
 Feis l'amour seigneur & maistre,
 Pourquoi soubz si triste loy
 Me voulus tu faire naistre?
 Venez ô amants heureux,
 Venez ouir la complainte,
 Qu'un dieu dans vn langoureux
 A des sa naissance emprainte.

Et

Et vous qui de liberté
N'eutes oncques cognoissance,
Et vous qui en loyauté
Auez plaine iouissance.
Oyes la triste chanson
Que dedans ceste prairie,
Sous vn lamentable son
Ie chante, ie pleure, & crie,
Heureux, heureux qui suyuez
Les vertus d'une & la grace,
Heureux vous qui poursuiuez
La gloire d'une à la trace.
Heureux qui d'un seul obiet
Rendez vostre amour contente,
Heureux qui d'un seul proget
Vivez en heureuse attente.
En une fichez vostre œil,
En une se paist vostre ame,
Vous entretenant sans dueil
D'une reciproque flame.
Mais mon astre infortuné
Ma defaistrée fortune,
Ne me permist estre né
Pour me contenter en une.
L'une m'a rauy le ris,
Sans que plus auant i'y touche,
L'autre dont ie suis espris

RECUEIL

Se depart sans plus ma bouche.
 L'autre qui au vif m'attaint
 Prit mon meilleur en service:
 Et l'autre pour son beau taint
 Feit de mon œil sacrifice.
 L'autre couvre mon malheur
 Et mon heur sous son esselle:
 L'autre d'aussi grand valeur
 D'un mesme apast m'enforcelle.
 L'une se range à rigueur:
 L'autre ma douce ennemie,
 Fait de mon ame & mon cœur
 Vne estrange anatomie.
 L'une d'entre elles ie voy
 (Celle que tant i'ay prisée)
 Faire de moy, de ma foy,
 Et de mon amour risée.
 Telle me tient en horreur,
 Telle est vn peu moins hagarde,
 Qui d'un œil auantcoureur
 Le dessein de son cœur farde.
 Toutes d'un commun accord
 En moy dressent vn trophée,
 Estimants que de mon sort
 Sera leur gloire estophée.
 Tant leur aigreur s'assouit
 De voir ma douleur guidée

Vers

Vers cest amour, qui ravit
Mon eſprit en leur Idée.
Plus me cognoiſſent captif
Sous vne & autre maiſtreſſe,
Plus eſt leur cœur ententif
A m'engloutir de detreſſe:
Et plus ie voy leur froideur
S'englacer sous loy ſeuere,
Plus ie ſen dans moy l'ardeur
D'un amour qui perſeuere.
Ainsi va doncq' le decret,
(O cieux! ô mon influence!)
Qu'à ce Phoenix le regret
Soit ſeul pour ſon eſperance?
O prodigue de ton cœur
Et de ta vaine penſée!
Faut il qu'en telle langueur
Ta foy ſoit recompensée?
Vous Daimons, qui conduiſez
Mon amour sous celle flamme,
Plus toſt, plus toſt reduiſez
Ce mien cors sous vne lame:
Ou bien en moy rebouchez
Cette trop aſpre pointure,
Ou aux dames retranchez
Leur froid en autre nature.